

Agenda

Calendrier liturgique

Mercredi 14 février	Mercredi des Cendres – Entrée en Carême
Mercredi 7 mars	Saintes Perpétue, Félicité & compagnons, martyrs à Carthage en 203
Lundi 19 mars	Saint Joseph, époux de la Vierge Marie
Dimanche 25 mars	Dimanche des Rameaux et début de la Semaine Sainte
Dimanche 1 ^{er} avril	Fête de Pâques
Lundi 9 avril	fête de l'Annonciation (reportée du 25 mars)

Calendrier diocésain ou interdiocésain

15 février	Conférence à 16h00 à Constantine de Christian Reille, auteur de « Un jésuite en terre d'islam » (Lessius, 2017)
15-16 février	Rencontre du secteur Est à Constantine
17 février	Journée Parole et Geste à Sétif
23-24 février	Rencontre du secteur Ouest à Batna
02 mars	Journée Parole et Geste à Hippone-Annaba
12-13 mars	Rencontre des prêtres
22-24 mars	Journées Diocésaines de printemps des Etudiants à Hippone
Vendredi 20 et samedi 21 avril	Journées diocésaines à Constantine
6-8 mai	Session interdiocésaine des aumôniers d'étudiants

N.B. : Il va de soi que la nomination espérée et l'accueil d'un nouvel évêque pour notre diocèse pourraient peut-être conduire à modifier ce calendrier.

Sommaire

Editorial	3
Eglise universelle (Béatifications, message de Carême)	5
Eglise au Maghreb	10
Eglise en Algérie (nouveaux arrivants – Journée Nationale Caritas – Aumôniers de prison)	11
Vie du diocèse (Vie consacrée – Formation sur l'Eucharistie)	14
Focus (A la rencontre des migrants)	18

Donne-nous, Seigneur, un pasteur selon ton cœur !

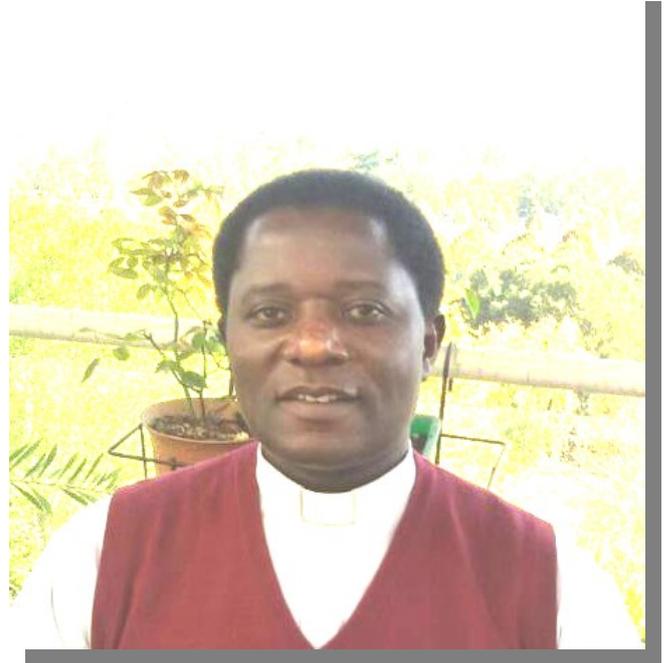
De sainte Monique à Rome...

Lors de mon séjour romain, j'ai visité entre autres plusieurs églises. Mais lors de mes « *Arrivederci, Roma !* », j'ai souhaité en revisiter une particulière. Elle est dédiée à Saint Augustin, le *doctor amoris*. C'est là que repose le corps de sainte Monique la berbère, sa mère. J'étais allé exprès auprès de la sainte pour lui confier l'Eglise de sa terre natale qui, aujourd'hui comme aux temps d'antan, donne naissance aux nouveaux disciples dans les douleurs de l'engendrement. Je confiais aussi à sa prière maternelle mon retour définitif au bercail après trois ans d'absence-présence, d'absence effective quant à l'indéniable distance kilométrique et de présence affective si on considère que je m'absentais pour mieux servir en cette terre par la suite. Somme toute, le coup de cœur pour cette terre remonte de loin si je pense que les premiers missionnaires qui se sont aventurés en Afrique profonde étaient des fils et des filles spirituels de Notre Dame d'Afrique !

... à sainte Monique à Sétif

Les échos lointains d'un possible ministère à Sétif n'avaient manqué de m'arriver, mais je ne savais pas que la paroisse de Sétif portait le nom de la mère d'Augustin. Aussi, ai-je commencé par lui donner l'espace qui lui revient dès ma prise de charge, à commencer par rappeler son nom lors des célébrations liturgiques et plus précisément dans la prière eucharistique. Ailleurs elle est invoquée comme la sainte patronne des mères et des veuves, mais je pense qu'il serait bon aussi de la prendre comme la nouvelle protectrice de tous les nouveaux disciples du pays. Comme ces derniers, elle a eu sa part de souffrance, d'abord comme épouse d'un non-croyant et comme mère d'un enfant qui s'était éloigné de la foi maternelle. Fort heureusement ses prières ont eu gain de cause sur le premier, qui s'est converti sur le lit de la mort, et ses larmes sur le second : « Les larmes d'une mère ne peuvent rester sans effet », lui avait dit un jour un sage pasteur.

Justement, à l'entrée officielle à la paroisse Sainte Monique, la prière incessante demandait à Dieu un pasteur selon son cœur. Et même une sœur disait que « Le Seigneur veille sur son peuple et Il nous offre un nouveau curé ; un bon pasteur choisi selon son cœur ! » C'est quand j'ai remarqué qu'elle parlait du nouveau curé de Sainte Monique, que j'ai eu la chair de poule. Trêve de bonté de la part de la sœur!



« Un 'bon' pasteur choisi selon son cœur » ?

En voilà une de ces expressions tautologiques car, pour moi, « bon » et « selon son cœur » s'équivalent. Concrètement, qu'est-ce que c'est qu'un pasteur selon le cœur de Dieu ? D'abord, l'expression nous vient de Jr 3, 15 : « Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur ». Ici, c'est le Seigneur qui parle. Il garantit non pas des pasteurs quelconques mais des pasteurs « selon son cœur ». La foi me dit qu'il ne peut pas manquer à sa promesse. Il l'a réalisée premièrement en nous donnant Jésus-Christ Bon Pasteur. Chaque prêtre se doit de se conformer à la Tête.

L'expression a été aussi reprise comme titre donné à l'Exhortation apostolique post-synodale « *Pastores dabo vobis* - Je vous donnerai des pasteurs » du pape Jean-Paul II en 1992. Bien que le document se concentre sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles, il nous livre aussi en quelque sorte ce qui est sous-jacent à ce titre. Je me limiterai au message de la dite exhortation à propos du pasteur.

Le bon pasteur rassemble et guide le troupeau

D'une lecture rapide de l'Exhortation, on comprend que le pasteur est appelé pour rassembler et guider le troupeau. Qu'en est-il de moi ? Suis-je un « rassembleur » et un guide ? Il y a là matière pour l'examen de conscience. Certes, seul Jésus peut dire : « Je suis le Bon Pasteur ». Mais il a confié aux Apôtres et à leurs successeurs le ministère de paître les brebis de

Dieu. Voilà ce qui nous invite à vivre et à renouveler le don de Dieu que nous portons en nous comme en des vases d'argile.

Un bon pasteur demeure fidèle à la grâce reçue

« En effet, poursuit le document pontifical, le don de Dieu ne détruit pas la liberté de l'homme, mais la suscite, la développe et la demande ». Au pasteur d'y apporter du sien par une sanctification personnelle dans le ministère et une constante mise à jour de l'engagement pastoral. La grâce reçue a configuré le prêtre au Christ Tête et Pasteur. Aussi sa mission reste-t-elle la charité pastorale ou le service de cet amour qui a été répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Dans la page de l'évangile qui a été lue au début de la cérémonie de transmission à la paroisse Sainte Monique, Jésus ressuscité pose à Pierre la question fondamentale sur l'amour : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? ». C'est après la réponse de Pierre que la mission est conférée : « Pais mes agneaux ». La croissance de l'amour envers Jésus Christ détermine la croissance de l'amour envers ses disciples : « Nous sommes vos pasteurs ; avec vous, nous sommes nourris. Que le Seigneur nous donne la force de vous aimer au point de pouvoir mourir pour vous, ou en acte ou par le cœur » (Augustin).

Envoyé à la paroisse Sainte Monique

Le petit troupeau rassemblé lors de la cérémonie rappelée ci-haut était joyeux de saluer un nouveau curé. Moi aussi j'étais émerveillé : « Seigneur, est-ce moi que tu as trouvé pour ce petit reste à part ? » ou encore : « La petite communauté qui se rassemble au cœur de Sétif avait-elle son bonheur ? ». Les deux questionnements ont provoqué en moi beaucoup de confiance et de tendresse. Quand le Seigneur appelle, il donne aussi l'assurance de ce « Je suis toujours avec toi pour te sauver ». Comment répondre autrement sinon en reprenant la disponibilité de Marie ? Dès lors, la mission devient son affaire, mais aussi mienne ! C'est en se syntonisant au Seigneur en premier qu'on peut se syntoniser au troupeau en vérité. N'est-ce pas ce que le pape François veut nous inculquer en disant que « le pasteur doit avoir l'odeur de ses brebis » (cf. *La Joie de l'Évangile*, n. 24) ? La demande qui revenait souvent et qui peut tourner dans un certain sens au ridicule : « comment faisiez-vous avant » n'a d'autres intentions que d'entrer dans cette continuité qui s'est décelée quand j'ai porté, sans le savoir d'abord, l'aube qui appartenait au P. Louis Aguesse à Bejaia. Comment était-elle arrivée à Sétif ? Si ce n'est un signe de communion diocésaine, il faudra l'accueillir comme une

invitation à passer aussi chez eux. Un prêtre de paroisse est en effet inséré et dans une communauté chrétienne et dans une fraternité sacerdotale.

Un curé de Sétif, dites-vous ?

L'arrivée à Sétif me remplit aussi de souvenir les uns plus heureux que les autres. J'avais déjà goûté à son froid d'hiver et à sa chaleur d'été quand je rendais visite à mes compatriotes dans les cités universitaires dans le lointain 1989-90. Contrairement aux compatriotes de Constantine, l'un d'ici avait salué ma tenace volonté d'apprentissage d'arabe en m'invitant à lire ce qui était écrit sur une pancarte. Mais il faut surtout dire que c'est sur la route Sétif-Constantine que j'ai décidé d'entrer au Séminaire pour le compte de notre diocèse après que P. Robert Duplan m'ait annoncé que notre évêque émérite Gaby était ingénieur en hydraulique ! Ce fut le point de non retour.

Quelque chose avait quand même alerté mon attention. Comment peut-on être « curé de Sétif », faire les entrées en bonne et due forme sans qu'il y ait un sétifien de la mosquée dont l'homonymie avec notre paroisse ne reste que dans la bouche de la génération qui a commencé à tirer sa révérence ? Quel « sétifien » savait qu'il y avait un nouveau pasteur, à part le petit reste du petit reste ? Il fallait y suppléer d'une manière ou d'une autre, par une humble visite aux autorités religieuses de la Wilaya ainsi qu'au grand imam de la mosquée voisine. La suite est à porter dans notre prière pour une cohabitation victorieuse.

Sous la protection de la « Maabouda », la Vénérée

Avec ma première visite au cimetière chrétien de Sétif, j'ai fait connaissance de la Vierge connue sous le nom de « *Maabouda* ». Sa statue aux bras ouverts semble vouloir embrasser tout le monde, même celui qui, du quartier où elle était, a eu l'idée de la cantonner là-bas. Elle nous attend là-bas. Tout compte fait, c'est une belle place pour celle que nous vénérons aussi avec le titre de la « Porte du ciel ». Quel beau ministère !

Quel beau ministère que celui de « *bawwâb* », c'est-à-dire de tenir la porte ! En détenant la porte nous détenons le Fils, car il nous a dit un jour qu'il est la porte par laquelle entrent les brebis. Oui, en attendant que le Seigneur donne à notre diocèse un pasteur selon son cœur, confions à la Mère du Seigneur le ministère sacerdotal et commun de chaque prêtre et de chaque baptisé/e. Donne-nous d'être à la porte pour veiller avec amour à ceux du dedans et aimer sans partage ceux de la porte d'en-face, toujours plein de confiance dans la promesse de Ta présence et ce, jusqu'à la fin des temps.



Annnonce de la béatification de dix-neuf de nos frères et sœurs

Communiqué des évêques d'Algérie

Notre Eglise est dans la joie. Le pape François vient d'autoriser la signature du décret de béatification de "Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnes et compagnons". La grâce nous est donnée de pouvoir faire mémoire de nos dix-neuf frères et sœurs en qualité de martyrs, c'est-à-dire, selon le sens du mot lui-même, de témoins du plus grand amour, celui de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Devant le danger d'une mort qui était omniprésent dans le pays, ils ont fait le choix, au risque de leur vie, de vivre jusqu'au bout les liens de fraternité et d'amitié qu'ils avaient tissés avec leurs frères et sœurs algériens par amour. Les liens de fraternité et d'amitié ont ainsi été plus forts que la peur de la mort.

Nos frères et sœurs n'accepteraient pas que nous les séparions de ceux et celles au milieu desquels ils ont donné leur vie. Ils sont les témoins d'une fraternité sans frontière, d'un amour qui ne fait pas de différence. C'est pourquoi leur mort met en lumière le martyre de nombre de ceux et celles, algériens, musulmans, chercheurs de sens qui, artisans de paix, persécutés pour la justice, hommes et femmes au cœur droit, sont restés fidèles jusqu'à la mort durant cette décennie noire qui a ensanglanté l'Algérie.

Aussi notre pensée rassemble dans un même hommage tous nos frères et sœurs algériens, ils sont des milliers, qui n'ont pas craint eux non plus de risquer leur vie en fidélité à leur foi en Dieu, en leur pays, et en fidélité à leur conscience. Parmi eux nous faisons mémoire des 99 imams qui ont perdu la vie pour avoir refusé de justifier la violence. Nous pensons aux intellectuels, écrivains, journalistes, hommes de science ou d'art, membres des forces de l'ordre, mais aussi aux milliers de pères et mères de famille, humbles anonymes, qui ont refusé d'obéir aux ordres des groupes armés. Nombre d'enfants ont aussi perdu la vie, emportés par la même violence.

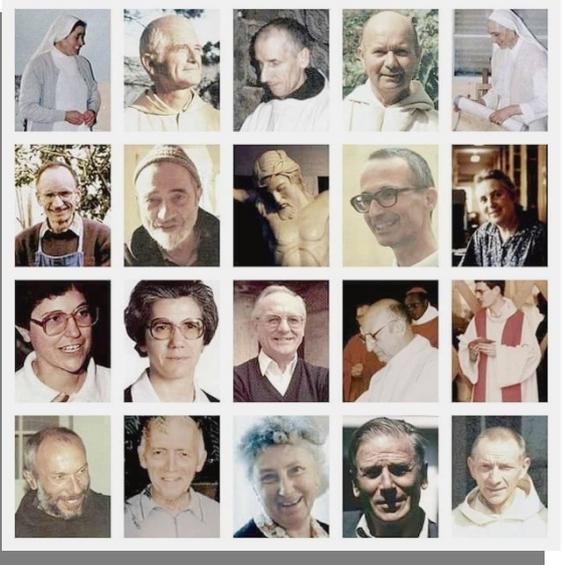
Nous pouvons nous arrêter à la vie de chacun de nos dix-neuf frères et sœurs. Chacun est mort parce qu'il avait choisi, par grâce, de rester fidèle à ceux et celles que la vie de quartier, les services partagés, avaient fait son prochain. Leur mort a révélé que leur vie était au service de tous : des pauvres, des femmes en difficultés, des handicapés, des jeunes, tous musulmans. Une idéologie meurtrière, défiguration de l'islam, ne supportait pas ces autres différents par la nationalité, par la foi. Les plus peïnés, au moment de leur mort tragique, ont été leurs amis et voisins musulmans qui avaient honte que l'on utilise le nom de l'islam pour commettre de tels actes.

Mais nous ne sommes pas, aujourd'hui, tournés vers le passé. Ces béatifications sont une lumière pour notre présent et pour l'avenir. Elles disent que la haine n'est pas la juste réponse à la haine, qu'il n'y a pas de spirale inéluctable de la violence. Elles veulent être un pas vers le pardon et vers la paix pour tous les humains, à partir de l'Algérie mais au-delà des frontières de l'Algérie. Elles sont une parole prophétique pour notre monde, pour tous ceux qui croient et œuvrent pour le vivre-ensemble. Et ils sont nombreux ici dans notre pays et partout dans le monde, de toute nationalité et de toute religion. C'est le sens profond de cette décision du Pape François. Plus que jamais, notre maison commune qu'est notre planète a besoin de la bonne et belle humanité de chacun.

Nos frères et sœurs sont enfin des modèles sur le chemin de la sainteté ordinaire. Ils sont les témoins qu'une vie simple mais toute donnée à Dieu et aux autres peut mener au plus haut de la vocation humaine. Nos frères et nos sœurs ne sont pas des héros. Ils ne sont pas morts pour une idée ou pour une cause. Ils étaient simplement membre d'une petite Eglise catholique en Algérie qui, bien que constituée majoritairement d'étrangers, et souvent considérée elle-même comme étrangère, a tiré les conséquences naturelles de son choix d'être pleinement de ce pays. Il était clair pour chacun de ses membres que quand on aime quelqu'un on ne l'abandonne pas au moment de l'épreuve. C'est le miracle quotidien de l'amitié et de la fraternité. Beaucoup d'entre nous les ont connus et ont vécu avec eux. Aujourd'hui leur vie appartient à tous. Ils nous accompagnent désormais comme pèlerins de l'amitié et de la fraternité universelle.

Alger, le 27 janvier 2018

- + Paul Desfarges, archevêque d'Alger
- + Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran
- + John MacWilliam, évêque de Laghouat
- + Jean-Marie Jehl, administrateur de Constantine



Processus pour devenir « Bienheureux ».

Le cas des 19

Un peu de vocabulaire pour commencer :

C'est quoi la béatification ?

La béatification est un processus d'examen très approfondi de la vie d'un serviteur de Dieu, au terme duquel une personne, est déclarée « bienheureuse » c'est à dire qu'elle est donnée en modèle aux autres chrétiens.

C'est quoi la canonisation ?

La canonisation est l'étape suivante où l'on déclare que la personne est sainte c'est à dire toute proche de Dieu et qu'elle peut transmettre à Dieu nos prières.

[il est évident que les notions de proximité et de transmission sont des analogies venant de nos expériences humaines pour imaginer (dès maintenant !) ce qu'est la vie après la mort. NdR]

La cause de béatification « de Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnons »

C'est le nom officiel de la cause de béatification des prêtres religieux et religieuses, qui ont donné leur vie entre 1994 et 1996 par fidélité à l'Évangile et à l'Algérie. Introduite en 2005, la cause, après une phase diocésaine entamée en 2007, est arrivée à Rome en 2013. Le vote favorable des théologiens de la Congrégation des causes des saints a été suivi par celui des cardinaux et évêques membres avant d'être présentée à l'approbation du pape. Cette étape vient d'être franchie. En effet, le pape François vient d'autoriser la signature du décret de béatification de "Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnons et compagnes". La cause suit donc son cours.

Résumons-en *grosso modo* les étapes.

1^{ère} étape : La démarche préliminaire

Introduction de la cause de béatification : Il revient aux évêques des lieux où sont morts les candidats à la béatification d'introduire officiellement leur cause de béatification.

2^{ème} étape : Le procès diocésain

Les évêques recherchent d'abord le *nihil obstat* [absence d'empêchement] de la Congrégation pour la cause des saints à Rome en vue d'entamer l'enquête, à partir des écrits et des témoignages, sur la vie, les vertus et la renommée de sainteté de chacun et de chacune de nos frères et sœurs.

Dans notre cas, cette première phase du processus a eu lieu à Oran pour Pierre Claverie et à Alger pour les autres. Notons que les moines aussi passent par leur

communauté religieuse.

Résultat : rien ne s'oppose à leur béatification : « *Tous ont donné leur vie par fidélité à l'Évangile, au nom duquel ils avaient choisi de faire alliance avec le peuple dont ils partageaient la vie* », peut-on lire dans la lettre de nos évêques.

À partir de là nos frères et sœurs sont appelés « Serviteurs de Dieu ».

3^{ème} étape : L'étude des documents

3.1 Nomination d'un « postulateur » :

Après vérification du travail diocésain, la Congrégation pour la cause des saints nomme un **postulateur** : C'est la personne qui analyse les documents réunis (7000 pages dans notre cas) de témoignages sur les « serviteurs de Dieu » et analyse de leurs écrits, pour en faire une synthèse pouvant justifier leur qualification de bienheureux.

Il est chargé d'établir la *Positio* qui est le document de référence fourni aux experts chargés d'émettre un avis écrit sur l'authenticité de la réputation de sainteté, de martyr ou de miracle.

Pour nos martyrs, le postulateur fut le P. Thomas Georgeon, un moine trappiste de l'abbaye de Soligny en France.



3.2 Examen et vote de la *Positio* : une fois cette *positio* écrite, elle est examinée par des théologiens puis par des cardinaux, puis votée. Ce qui demande, bien sûr, beaucoup de temps, mais qui fut relativement rapide pour nos amis.

Si le vote est favorable, il s'en suit une recommandation qui est soumise à l'approbation du pape.



4^{ème} étape : La décision du pape sur la béatification et/ou la canonisation

Il revient au pape, et à lui seul, de statuer sur la béatification ou la canonisation. Cette décision est rendue publique lors d'un Consistoire [réunion des

cardinaux] dont tous les membres auront auparavant été consultés.

4.1 La béatification : Très généralement, un Serviteur de Dieu auquel est attribué un miracle pourra être proclamé "Bienheureux" par le pape.

Toutefois, la dispense des miracles, systématiquement accordée pour la cause des martyrs, peut également être prononcée par le pape pour toute autre cause si cette exception lui paraît souhaitable. C'est ce qui vient d'arriver à Pierre Claverie et ses 18 compagnes et compagnons.

Nous rendons grâce à Dieu !

4.2 La canonisation : Elle advient quand un miracle attribué à l'intercession d'un bienheureux est avéré. Nous attendons le tour des nôtres.

Théoneste Bazirikana

Vous trouverez ci-dessous un lien pour voir un film de 30 mn sur Pierre Claverie réalisé par la Communauté du Chemin Neuf dans la série *Net for God*.

Le film est disponible aussi dans d'autres langues.

<https://www.netforgod.tv/fr/home/films/5867c2ee245640f34a8c019b/mgr-pierre-claverie>

[Bishop Pierre Claverie a friend to the Algerians - YouTube ▶ 32:36](https://www.youtube.com/watch?v=AOj0yyyyVMO)

<https://www.youtube.com/watch?v=AOj0yyyyVMO>

Un imam « béatifié » par sa communauté

Il y a deux ans, dans une petite ville proche de Constantine, j'ai célébré les funérailles d'une européenne chrétienne mariée à un Algérien musulman. Alors que nous attendions devant la maison familiale la délivrance des papiers nécessaires à l'inhumation, je lis avec étonnement le nom de la mosquée située juste en face : ce n'est ni le nom d'un Compagnon du Prophète, ni d'une sourate du Coran, c'est un nom que je ne connais pas.

J'interroge les hommes qui sont avec moi qui m'indiquent l'imam qui justement traversait la place. Celui-ci m'explique que la mosquée porte le nom d'un de ses prédécesseurs, assassiné par des terroristes pendant les années 1990. Et il m'entraîne pour visiter la mosquée, m'offrir un thé et un Coran, m'expliquant au passage que la défunte a été une contributrice généreuse pour l'édification de la mosquée, et que tout le quartier l'avait en haute estime.

Puis nous nous rendons –avec l'imam– au cimetière pour procéder à la prière et l'inhumation de cette dame, au plus près possible du mur séparant le cimetière chrétien du cimetière musulman, pour qu'elle ne soit pas loin de son mari. Avec la défunte, nous sommes les deux seuls chrétiens, la centaine d'hommes

présents étant tous musulmans. A l'issue de la cérémonie, plusieurs me remercient, et l'un d'entre eux s'enquiert : « le rituel catholique a été modifié depuis quinze ans ? Il n'y avait pas eu la Fatiha lors d'autres funérailles chrétiennes auxquelles j'avais assisté il y a quinze ans ! » De fait, après avoir lu un texte biblique et exprimé une prière chrétienne, j'avais invité l'assistance totalement musulmane à élever aussi sa prière pour la dame qu'ils avaient voulu accompagner à sa dernière demeure.

Mais ce qui m'intéresse ici, c'est que la communauté musulmane du lieu ait donné à sa mosquée le nom de son imam assassiné pendant les années noires, qu'elle ait voulu honorer l'attitude qu'il avait eue à ce moment-là, l'islam de paix qu'il incarnait. Une « béatification » à la manière musulmane. Cela me donne à penser que la béatification de nos 19 Compagnons est tout à fait compréhensible pour nos amis algériens musulmans. Sauf qu'il aura fallu vingt ans pour que l'Eglise honore ses Compagnons assassinés dans les années noires, là où la communauté musulmane de cette petite ville avait fait plus vite, et par des procédures plus simples !

Michel Guillaud

Le pape invite à une Journée de prière et de jeûne pour la paix le 23 février

Spécialement pour la République démocratique du Congo et le Soudan du sud

Le pape François convoque une « Journée de prière et de jeûne pour la paix », le 23 février 2018. Il a lui-même lancé cette invitation lors de l'angélus qu'il a célébré place Saint-Pierre, ce 4 février. Outre la prière, le pape a aussi appelé à l'action, en se posant cette question : « Que puis-je faire moi-même pour la paix ? »

Après la prière mariale, le pape a fait « une annonce » :

« Face à la poursuite tragique de situations de conflit dans divers endroits du monde, j'invite tous les fidèles à une Journée spéciale de prière et de jeûne pour la paix, le 23 février prochain, vendredi de la première semaine de carême. »

« Nous l'offrirons en particulier, a précisé le pape, pour les populations de la République démocratique du Congo et du Soudan du sud ». Le pape a aussi invité « les frères et sœurs non catholiques et non chrétiens à s'associer à cette initiative, de la façon qu'ils jugeront



opportune ». « Tous ensemble », a-t-il encouragé. Et le pape François de poursuivre : « Notre Père céleste écoute toujours ses enfants qui crient vers Lui dans la douleur et dans l'angoisse, « il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures » (Ps 146,3). J'adresse un appel insistant pour que nous aussi nous écoutions ce cri et, que chacun, en conscience,

devant Dieu, nous nous demandions : « Que puis-je faire moi-même pour la paix ? » »

« Nous pouvons certainement prier ; mais pas seulement, a insisté le pape : chacun peut dire concrètement "non" à la violence pour ce qui dépend de lui ou d'elle. Car les victoires obtenues par la violence sont de fausses victoires ; tandis que travailler pour la paix fait du bien à tous ! »

Les trois orientations du dialogue



L'unique alternative à la civilisation de la rencontre, c'est la barbarie de la confrontation.

Le dialogue est bâti sur trois orientations fondamentales : le devoir de l'identité, le courage de l'altérité et la sincérité des intentions.

Le devoir de l'identité, car on ne peut pas bâtir un vrai dialogue sur l'ambiguïté ou en sacrifiant le bien pour plaire à l'autre. Le courage de l'altérité, car celui qui est différent de moi, culturellement ou religieusement, ne doit pas être vu et traité comme un ennemi, mais accueilli comme un compagnon de route, avec la ferme conviction que le bien de chacun réside dans le bien de tous. La sincérité des intentions, car le dialogue en tant qu'expression authentique de l'humain n'est pas une stratégie pour réaliser des objectifs secondaires mais un chemin de vérité, qui mérite d'être patiemment entrepris pour transformer la compétition en collaboration.

*Discours du pape François à El-Azhar, Le Caire, 28 avril 2017
Repris dans ses vœux à la Curie le 21 décembre 2017*



Message du pape François pour le Carême 2018 (extraits)

« À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira » (Mt 24, 12)

Chers Frères et Sœurs,

« À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira » (Mt 24, 12). Cette phrase fait partie du discours de Jésus sur la fin des temps prononcé à Jérusalem, au Mont des Oliviers, précisément là où commencera la Passion du Seigneur. Jésus, dans sa réponse à l'un de ses disciples, annonce une grande tribulation et il décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver : face à des événements douloureux, certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile.

Les faux prophètes

Mettons-nous à l'écoute de ce passage et demandons-nous : sous quels traits ces faux prophètes se présentent-ils ?

Un cœur froid

Dans sa description de l'enfer, Dante Alighieri imagine le diable assis sur un trône de glace ; il habite dans la froidure de l'amour étouffé. Demandons-nous donc : comment la charité se refroidit-elle en nous ? Quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous ?

Que faire ?

L'Église nous offre pendant ce temps du Carême, avec le remède parfois amer de la vérité, le doux remède de la prière, de l'aumône et du jeûne.

En consacrant plus de temps à la prière, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu.



La pratique de l'aumône libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique ! Chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants ; s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoit-il pas également à mes nécessités ?

Le jeûne enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance.

D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim ; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu.

Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim.

Du Vatican, le 1er novembre 2017
Solennité de la Toussaint

Je voudrais que ma voix parvienne au-delà des confins de l'Église catholique, et vous rejoigne tous, hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'écoute de Dieu. Si vous êtes, comme nous, affligés par la propagation de l'iniquité dans le monde, si vous êtes préoccupés par le froid qui paralyse les cœurs et les actions, si vous constatez la diminution du sens d'humanité commune, unissez-vous à nous pour qu'ensemble nous invoquions Dieu, pour qu'ensemble nous jeûnions et qu'avec nous vous donniez ce que vous pouvez pour aider nos frères !

Un nouvel évêque à Rabat (Maroc)

Le Saint-Père a nommé archevêque de Rabat au Maroc le Père Cristobal LOPEZ ROMERO. Le P. Cristobal est salésien de Don Bosco. Né en Andalousie en Espagne en 1952, il a aussi la nationalité paraguayenne, ayant été en mission au Paraguay pendant près de vingt ans. Il a vécu au Maroc de 2003 à 2011, à Kénitra, comme directeur d'une Ecole Don Bosco et d'un Centre de Formation Professionnelle. Il a ensuite été plusieurs années en Bolivie.

Le P. Cristobal sera ordonné évêque samedi 10 mars à 10h30 à la cathédrale de Rabat. Il remplacera Mgr Vincent LANDEL qui était évêque de Rabat depuis l'année 2000.



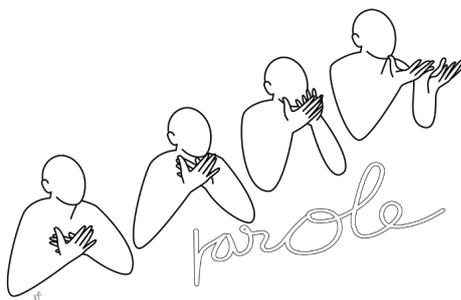
Décès de l'ancien évêque de Benghazi (Libye)

Mgr Sylvester Magro, vicaire apostolique de Benghazi (Libye) de 1997 à 2016, est décédé à Malte le 20 janvier 2018. En Libye depuis 1991, ce franciscain maltais en est parti en 2016 lorsqu'il a atteint l'âge de la retraite. Mgr George Bugeja, vicaire apostolique de Tripoli, est depuis lors administrateur du diocèse de Benghazi. Mgr Sylvester a laissé le souvenir d'un homme humble et courageux dans cette période très difficile de la vie de son diocèse.



**Journée Parole et Geste
à la paroisse de Sétif
Samedi 17 février 2018 de 9h30 à 15h30**
(suivie de la messe paroissiale à 15h30)

**Hippone – Annaba
Vendredi 2 mars 2018
de 9h30 à 16h00**
(démarrage après la messe à la basilique)



**Entrer en Carême
avec quelques textes bibliques mémorisés**

Sois le bienvenu ! Apporte ta bible

Renseignements : Désiré 05 55 90 95 08 – P. Michel 07 93 20 24 49

Première JOURNÉE NATIONALE CARITAS

Une charité bien ordonnée

Une centaine de personnes venues des quatre diocèses du pays (Laghouat-Ghardaïa, Constantine, Oran, Alger) et un objectif : faire, pour la première fois à l'échelle nationale, le point sur l'action de Caritas en Algérie. Le dimanche 26 novembre 2017 était l'occasion pour les membres de l'organisation humanitaire chrétienne, habituellement disséminés à travers tout le pays, de se retrouver le temps d'un dimanche au centre familial de la CNAS à Ben Aknoun, pour échanger et partager leurs expériences.

Avec, pour ouvrir les débats, une interrogation sur la signification même du terme de charité : « De l'amour en actes », selon l'archevêque d'Alger, Monseigneur Paul Desfarges, qui évoque également « un mouvement du cœur pour que toute personne retrouve sa dignité, la Charité étant le point central de la mission de l'Eglise ».



cours de langue, café-débat.

L'artisanat: on le retrouve dans le diocèse d'Alger, celui d'Oran (avec cinq centres d'ateliers couture et peinture) et celui de Laghouat-Ghardaïa où une trentaine de femmes apprennent à coudre, tricoter, faire du macramé.

L'aide aux handicapés : à Laghouat-Ghardaïa c'est l'activité principale, elle concerne, par exemple, à El-Goléa 35 enfants atteints d'autisme ou handicapés physiques.

L'aide aux migrants : à travers l'aide pour l'achat de médicaments, l'accompagnement ou la visite à l'hôpital des migrants malades, atteints physiquement ou psychologiquement; dans tous les diocèses, des visites aux prisonniers sont aussi à noter, et même un projet de centre d'hébergement pour des malades et des femmes traumatisées, victimes de violences. Sont évoqués aussi un centre de soutien et l'ouverture d'une crèche pour enfants algériens et subsahariens.

- **La gérontologie** : Un pôle important est à noter dans le diocèse d'Alger (maison de retraite des prêtres, centre d'aide aux personnes souffrant d'Alzheimer, service d'AVS [auxiliaires de vie sociale] à domicile). Une éventuelle formation d'AVS est actuellement à l'étude dans le diocèse de Constantine.

En fin de séance, une dernière activité de Caritas Algérie est évoquée : la revue Hayat qui est destinée principalement à la formation des femmes.

À 13h30 cette présentation des actions de Caritas Algérie s'achève pour faire place à un déjeuner, pris dans le même centre de la CNAS et suivi d'un temps festif grâce à l'intervention d'un groupe de musique algérienne traditionnelle.



Prêtres et religieuses, membres de la société civile, chrétiens mais aussi musulmans composent un parterre d'auditeurs attentifs. C'est d'ailleurs sous le signe du mélange fructueux entre les deux communautés que se poursuit la réunion avec l'intervention de Madame Saida Benhabylès, présidente du Croissant Rouge Algérien. Cette dernière confirme le besoin d'approfondir le travail commun entre Caritas et son organisation, tout en explicitant la notion de Charité dans l'Islam.

Ensuite, les différents directeurs, accompagnés des 4 évêques, présentent des projets concrets propres à leur diocèse. Les principaux axes sont :

La petite enfance, pôle prioritaire puisque présent dans les 4 diocèses à travers la formation d'éducatrices algériennes et la visite de jardins d'enfants.

L'éducation jeunesse est aussi très dynamique dans les diocèses : cours de français, bibliothèques, dont certains deviennent des lieux de rencontres pour les enfants et les familles autour de conférences,

Enfin, le Secrétaire Général de Caritas Internationalis, Mr Michel Roy, clôture la réunion à travers une synthèse générale des débats de la matinée. Une évidente mise en lumière, selon lui, du dynamisme de Caritas Algérie et de la priorité donnée au pôle formation. Il insiste également sur l'importance à l'avenir du problème de la migration qui, selon le pape François, est « le test de notre humanité ». Michel Roy rappelle enfin que Caritas doit s'appuyer sur les

ressources locales algériennes et multiplier les partenariats: travailler avec des organisations musulmanes internationales, les sociétés civiles, tout en pensant aussi au reste du monde dans un geste d'universalité.

Laurence Noblet-Lubrano

Session 2018 des nouveaux arrivants

Suite aux recommandations du père Michel, au mois de janvier, nous avons pris Laurence et moi la direction d'Alger pour participer à la session des nouveaux arrivants.

Nous avons partagé avec 13 autres participants plus les 2 organisateurs une semaine d'enseignements, de témoignages et surtout de leçons de vie.

Les participants, en majorité des religieux et religieuses originaires de multiples pays, viennent de tous les diocèses d'Algérie (Tiaret, Constantine, Oran, Alger, Touggourt, El Menia, Tibhirine, ...). Nous étions les seules laïques avec Alice.

Cette session était orchestrée avec brio par Christophe Ravel et Thava Kanapathipillai.

film et de l'environnement de son montage. Le soir, une étudiante en journalisme a témoigné de son cheminement et sa remise en question sur sa position actuelle en tant que femme en Algérie.

Le 3^{ème} jour, une sortie à pied dans les rues d'Alger était organisée avec un pèlerinage vers la basilique Notre-Dame d'Afrique puis rencontre avec l'équipe de la basilique.

Le 4^{ème} jour, le père Théoneste et monseigneur Paul nous ont éclairés sur leur parcours et la situation actuelle de l'Eglise en Algérie. Le soir, Mme Benmoussa, directrice d'une école privée, nous a relaté les conditions et les difficultés rencontrées dans l'enseignement privé.

Le 5^{ème} jour, nous avons eu la chance de visiter le monastère de Tibhirine. Journée clôturée le soir par la projection du film "Des hommes et des dieux".

Le dernier jour était jalonné par des témoignages de sœur Jacqueline, de sœur Jeannette et du père Jean-Paul, qui sont venus nous parler de leur parcours et leur expérience de vie en Algérie.

Les journées étaient ponctuées par des prières et la messe tous les soirs ainsi que de mises en commun du parcours de chacun des participants en petits comités.

En sortant de cette session, les préjugés et les visions négatives sur l'Algérie liés à des discours tenus par les expatriés ou bien certains Algériens eux-mêmes sont tombés et ont laissé la place à l'espoir et l'envie de pouvoir aider. J'ai pu découvrir une communauté ecclésiale pleine d'amour pour ce pays et dévouée au service des plus démunis.

Malgré le peu de fidèles, des moyens minimes et des conditions particulières pour exercer le culte, j'ai pu rencontrer une Eglise dynamique, motivée et surtout active, remplie d'un air de jeunesse.

Au Liban, j'ai connu une Eglise riche et blasée, en France une Eglise vieillissante à bout de souffle et ce n'est qu'en Algérie que j'ai trouvé l'Eglise qui me parle et qui correspond le plus à ma vision missionnaire de cette dernière.

Sanaa



Les différents thèmes abordés nous ont éclairés sur notre pays hôte.

Le premier jour, après les présentations, nous avons assisté à l'exposé ludique du père Jose Maria sur l'histoire de l'Algérie, suivi par l'intervention de l'ex- premier ministre M. Benbitour qui nous a présenté la situation économique, des 10 années noires jusqu'à maintenant.

Le second jour, Rabah et Amine de la Tariqa Alawiya sont venus témoigner sur l'islam soufi, suivi d'un débat assez intéressant pour creuser un peu plus sur cette religion. L'après-midi nous avons assisté à un film *H'na berra*, une sorte d'échange de points de vue entre des filles voilées ou non et la place de la femme dehors, dans le domaine public généralement réservé aux hommes. La réalisatrice Bahia est venue nous parler du



Aumôniers de prison Session Interdiocésaine annuelle

Du 5 au 7 Février : 48 heures très denses pour 36 aumôniers ou aumônières de prison, en exercice ou en attente d'agrément, qui se retrouvent à la Maison Diocésaine d'Alger pour partager leurs expériences ou leurs questionnements à la lumière de leur foi et de leur fidélité à servir, en prison, les plus isolés des chrétiens. Ils sont venus de loin : 14 d'Alger, 8 d'Oran, 4 de Constantine, mais 10 du Sahara. Certains ont subi une vingtaine d'heures de bus pour nous rejoindre !

Session soigneusement préparée par S. Jacqueline en coordination avec les délégués diocésains.

D'entrée de jeu, Raymond et Thierry nous donnent leur témoignage, ou plutôt le témoignage des cheminements de foi des prisonniers. On entend comme de nouveaux psaumes, des témoignages d'une rencontre de Dieu ou du service des autres, tel ce prisonnier qui, voulant imiter Nelson Mandela cultivant pendant sa détention son minuscule jardin, se met à entretenir, comme un jardin, leur cellule collective et organise une prière de minuit à Noël en invitant les codétenus, même les musulmans, et partageant avec tous un gâteau réalisé avec les moyens du bord et concluant : « *Tous mangèrent à leur faim et il en resta encore* ».



Jean Toussaint avait accepté de nous aider à enraciner notre ministère d'aumôniers de prison dans l'Écriture. Il nous envoya très vite en carrefours pour nous plonger dans la redécouverte de la rencontre de Jésus avec la femme adultère (Jean 8) que le pape François a commentée dans sa lettre apostolique concluant le jubilé de la Miséricorde : « La Miséricorde et la Misère ». C'est bien là que nous nous retrouvons. Le



deuxième jour, une lecture plus complète de cette lettre nous amenait à réviser notre vie dans ce service.

La session a aussi bénéficié des apports d'une avocate renommée qui nous rappelait les conditions juridiques de notre travail.

Cinq membres du Comité International de la Croix Rouge (CICR) nous présentaient ensuite les conditions de leur travail dans les lieux de détention et pour le rétablissement ou le maintien des liens familiaux. Ils nous éveillèrent aussi sur les vulnérabilités et leur gestion, y compris les nôtres.

La dernière journée s'est conclue par une messe d'envoi avec remise des lettres de mission aux nouveaux aumôniers, qui ont reçu la nouvelle version de la charte élaborée dans nos précédentes rencontres. Espérons que les renouvellements d'agrément par le Ministère de la Justice vont leur permettre de commencer rapidement ce service.

Reste à transmettre le flambeau à la trentaine d'autres aumôniers qui n'avaient pu faire le déplacement pour cette rencontre dynamisante... et à nous soutenir les uns les autres dans ce ministère.

JM Jehl

Le Père Jean-Baptiste Climent, souvent appelé Titis, du diocèse d'Alger, est décédé ce mois de janvier à la Maison Saint-Augustin, où il résidait depuis longtemps déjà. Ces dernières années, il était grabataire, mais il était présent sur un fauteuil roulant aux temps communs de la maison où il tenait une place importante.



Journée de la vie consacrée à Constantine

Le 2 février, l'Église fête la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, quarante jours après sa naissance. Le pape saint Jean-Paul II, en son temps, a voulu que ce jour soit Journée et fête de la vie consacrée. Cette célébration prend de plus en plus d'ampleur car c'est avec reconnaissance que les religieux et religieuses l'accueillent autour d'un thème de réflexion de leur choix.



Une douzaine de religieux du diocèse de Constantine s'est retrouvée le 2 février 2018 au Bon Pasteur. Père Théoneste a présidé la messe solennelle. Il était entouré du curé de la paroisse, des pères Jésuites, du frère Armand et du Père Maurice. Ce fut une célébration eucharistique très priante qui a débuté par une belle procession avec des bougies car c'est la fête du Christ Lumière des Nations. Les étudiants ont répondu massivement pour traduire leur reconnaissance et leur amour filial aux consacrés. Ils ont mis tout leur temps et leur savoir-faire pour célébrer le Maître de la moisson qui donne à l'Église des hommes et des femmes pour l'évangélisation.

Dans son homélie, le P. Théoneste a donné le sens de cette double célébration, celle de la présentation de Jésus au temple et la journée de la vie consacrée. Il explique également que le don de Jésus au temple préfigure son don sur la croix. Les religieux qui font don de leur vie sont aussi signes de contradiction comme le Christ. Mais tous les baptisés sont des consacrés, appelés aussi à ce titre à imiter la foi et la patience de Syméon qui accueille Jésus et le donne au monde.

Les religieux, après avoir partagé le déjeuner ensemble, se sont retrouvés en début d'après midi autour du P. Théoneste qui leur a offert un entretien approfondi sur la compréhension du concept du pape François des « périphéries ». Il notera entre autre les notions de périphéries existentielles et géographiques. Du pape François, il tire l'invitation à ne pas avoir peur de se salir les bottes. Il faut savoir sortir de son confort, avoir le courage de rejoindre toute périphérie, s'évangéliser soi même pour pouvoir évangéliser les autres.

Il s'en est suivi des échanges enrichissants entre les consacrés, jeunes et aînés. La journée a été bien appréciée par tous, même si on regrettait plusieurs absences.

Rosalie SANON, SAB

Un nouveau look pour la cathédrale ?

Êtes-vous de ceux qui trouvent que notre cathédrale mériterait bien un coup de propre ?

Vous allez peut-être bientôt être satisfaits. L'arrivée de Sanaa, architecte, venue rejoindre son mari Émile à Constantine, a créé le déclic. On prend des mesures, fait des esquisses, des hypothèses. Un projet sera bientôt proposé aux Conseils et aux diocésains. On se réjouit d'avance !

« Fioretti » tébessienne



Ce soir-là nous sommes allées acheter deux *mahjoubas* dans une gargote. Tout heureux, le patron s'exclame avec un grand sourire : « C'est gratuit ! »

En rentrant, un bijoutier nous salue : « Bonsoir mes sœurs ! ». Nous répondons à son salut et, en plaisantant, j'ajoute : « Nous n'achetons pas de bijoux, nous ne sommes pas de bonnes clientes ! »

- « Ce n'est pas grave, me répond-il, ce qui est important **c'est votre présence** »

Cette réponse m'a comblée de joie et j'ai rendu grâce au Seigneur. Oui, ce qui compte, c'est d'être là et de vivre au milieu de ce peuple dans la paix et la fraternité.

Jocelyne AUDRAIN, fmm



Les catholiques algériens parlent de l'eucharistie

Le week-end des 10 et 11 février était l'occasion de retrouvailles pour les catholiques algériens venus des différentes villes du diocèse pour un temps de formation.

C'était la deuxième rencontre de l'année après celle d'Annaba en octobre dernier.

d'un couple d'amis venu spécialement en Algérie, qui a pu, avec sa belle façon d'être, son attitude humble et profonde, toucher le cœur de plusieurs d'entre nous.

La formation cette fois était sur l'eucharistie, occasion pour découvrir et comprendre cette présence du Christ dans un simple morceau de pain et une gorgée de vin.



La Maison du Bon Pasteur nous a accueillis avec le sourire et la disponibilité des sœurs si efficaces et si discrètes. De telles occasions de rencontre pour les catholiques algériens sont vraiment précieuses, car elles permettent de casser l'isolement, de nous retrouver, de partager nos expériences, nos difficultés et aussi nos joies. Il faut dire que, pour cette rencontre, de nouvelles personnes ont pu rejoindre le groupe au grand bonheur de nous tous. La rencontre était aussi le moment d'échanger des nouvelles des absents.

Nous profitons cette année de la présence d'un prêtre algérien pour bénéficier de son expérience et de sa proximité culturelle pour approfondir nos connaissances.

Nous avons eu la joie aussi d'entendre le témoignage

Le sens est très profond et le mystère des mystères de notre foi était donc notre sujet de rencontre.

L'eucharistie nous a amené à parler aussi de la messe. Le déroulement d'une messe dominicale a été décortiqué et expliqué étape par étape, du côté liturgique le premier jour et pratique le deuxième.

Nous avons pris le temps aussi de nous retrouver en ateliers pour mettre en pratique la préparation d'une messe et donc il y avait un atelier de chants, un autre pour les lectures et un troisième pour les intentions de prière.

Nous nous sommes donnés rendez-vous au mois de mai prochain pour un troisième temps de rencontre et de formation à Bejaia.

M. Théophile

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, photocopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K, Michel Guillaud, Théoneste Bazirikana et Rosalie Sanon

Dépôt légal : dès parution

Photo de couverture : <https://www.facebook.com/261710137241871/photos/a.262015663877985.61911.261710137241871/159082434763770/?type=3>

ABONNEMENTS

Algérie : 400 DA / an

Étranger : 15 € / an

Ou Virement bancaire

BIC : PSSTFRPPMAR

CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1602 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an evecheconstantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org



Bienvenue Mère Générale

Visite en Algérie de la responsable des Petites Sœurs des Pauvres

C'est la première visite en Algérie de la Mère Générale María Del Monte Auxiliadora, qui a été élue responsable générale en 2015. La précédente visite de la Supérieure Générale en Algérie datait de 1996 ! Depuis 2015, la nouvelle Générale s'emploie à visiter les unes et les autres, mais elle n'a pas encore pu aller dans les 31 pays sur les cinq continents où se trouvent les disciples de sainte Jeanne Jugan !

C'est la joie à Hippone, de l'accueillir accompagnée de son assistante générale, de la provinciale et d'une quatrième sœur. Bien que ce soit un dimanche, beaucoup de chrétiens d'Annaba ont fait le déplacement, y compris les étudiants et notamment ceux de la chorale. La messe est un festival de chants, de fleurs, de joie et de prières ce dimanche 4 février. Et toute la maison est décorée de ballons, d'affiches, manifestant la joie de cette visite d'encouragement.

Le lendemain, la fête se poursuit avec les personnes âgées ; les étudiants ont préparé des animations et le personnel a préparé des tableaux représentant différents moments de la vie de Jeanne Jugan, la fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres. On se souviendra de cette visite !



Le P. Edward, assistant du Supérieur Général de l'Ordre de Saint Augustin, est aussi venu au mois de janvier visiter la communauté d'Hippone et rencontrer l'administrateur du diocèse.

D'autres supérieurs de congrégation viendront encore au mois de février à l'occasion de la rencontre annuelle des supérieurs majeurs des Congrégations présentes en Algérie, notamment Mère Léa des Sœurs de l'Annonciation de Bobo Dioulasso.

Bienvenue à eux !

Nouvelles

Renversé par une voiture à Annaba, il avait une grosse plaie à la jambe. Malgré la gentillesse de tout l'entourage, ça ne guérissait pas, et était envisagée une greffe de peau. Mais le nouveau traitement à base d'algues fait effet, et la plaie se résorbe peu à peu. Notre frère Gérard reprend peu à peu ses activités : sorties botaniques sur le terrain, visites aux détenus, etc.



Sœur Colette DUCREY, qui fut à Batna jusqu'en 2007, fait part de sa nouvelle adresse : Couvent St Joseph, 10 place aux Bois, 74000 Annecy, 04 50 45 03 30. Elle est toujours active et porte chaque jour tous ses amis de Batna dans sa prière .

Journées diocésaines de réflexion 20-21 avril

Nos journées diocésaines

Journées annuelles de réflexion théologique et de partage sur notre vie et notre mission

auront lieu **du vendredi 20 avril à 10h30 au samedi 21 à 14h00**

Elles auront pour thème « La place de l'autre-musulman dans ma vie, ma foi et ma prière »

Partage, témoignages, carrefours, apport théologique par le P. Théoneste

S'inscrire avant le 10 avril : mguillaud@yahoo.fr ou 07 93 20 24 49

A la rencontre des migrants

Nous le disions dans le dernier Écho, la présence des migrants nous trouble, nous déstabilise. Confusément, nous sentons qu'il est normal que chacun puisse choisir de rester ou de partir, ou que ce n'est pas normal que certains le puissent et d'autres non. Mais les difficultés qu'ils rencontrent nous affolent. Nous savons la déstabilisation de leurs pays par les guerres, les changements climatiques, un ordre économique international injuste, des régimes qui ne servent pas leurs peuples. Mais le partage est difficile. Et le pape nous presse, nous bouscule : il faut accueillir, protéger, promouvoir, intégrer ! Nous avons essayé dans ce dossier de partager quelques expériences et réflexions. N'hésitez pas à ajouter les vôtres !



Parcours de migrants Mosango et Salifou



Mosango et Salifou sont deux Camerounais rencontrés juste à côté du marché de fruits et légumes de Sétif. Le premier a un bac en mathématiques et le second a fait les beaux-arts et en a obtenu le CAP (certificat d'aptitude professionnelle). Tous les deux n'ont qu'un seul et unique rêve : mettre les pieds en Europe.

Mosango : « Cela fait déjà 10 ans que je tente d'aller en Espagne, mais en vain. Après une collecte d'argent au village, je prends mon courage à deux mains et je fonce vers le Nigéria comme première étape du voyage puis le Niger. Ce voyage est dur et long !

Je passe à In Guezzam, ville à la frontière algéro-nigérienne, puis je fais plus de 400 km pour atteindre Tamanrasset.

A Tamanrasset, on m'arrête et on me déporte à la frontière algéro-malienne, à Tin Zaouatine.

Un grand nombre de migrants entassés dans des camions-cages pour faire plus de 600 km dans le désert. Je passe beaucoup de temps à Tin Zaouatine, avant de pouvoir revenir une autre fois à Tamanrasset et continuer en direction du nord vers In Salah à 700 km.

Ma joie fut courte. On m'arrête à In Salah et me voilà reconduit à Tin Zaouatine. Un long séjour au ghetto.

Je tente cette fois-ci un autre chemin. De Tin Zaouatine,

je vais à Kidal. Des passeurs nous conduisent jusqu'à El-Khalil entre l'Algérie et le Mali puis on continue : Bordj Badji Mokhtar, Reggane, Adrar puis Ghardaïa.

De Ghardaïa, je prends la direction de l'ouest. J'arrive à Tlemcen, puis Maghnia et me voilà au Maroc à Oudjda. Je m'approche de plus en plus de mon but.

A Nador, dernière ville avant l'Espagne, il n'y a pas de travail. On vit donc de la mendicité. Le passage de Nador à Benissa (Espagne) s'avère impossible. Fil barbelé, chiens entraînés et gardes armés.

Salifou intervient : « Beaucoup de mes frères ont perdu la vie ici en essayant de prendre le risque de passer. »

Mosango reprend : « N'ayant pas d'argent et voyant qu'il m'était impossible de passer, je fais volte-face pour revenir en Algérie : Maghnia, Oran puis Sétif.

A Sétif, on dormait dans ce dortoir de fortune à côté du marché. Une centaine de migrants dans une grande salle sans chauffage et on payait 500 dinars la nuit. Maintenant que ce dortoir est fermé, on dort dehors, à l'air libre, sous le froid et la pluie, à côté du marché. On n'ose pas y entrer car c'est gardé et puis on ne veut pas avoir de problèmes.

Salifou : « Un jour, un de nos frères y est entré pour y trouver refuge et le pauvre s'est vu verser de l'essence sur les pieds et

Je ne veux plus aller en Europe, ni rester en Algérie non plus. J'ai perdu ma jeunesse à courir derrière un rêve qui ne se réalisera jamais. Je ne veux que rentrer chez moi et être libre dans mon pays. »

Témoignages recueillis par notre ami Abdeljalil

Je n'avais pas de problèmes Je voulais simplement partir voir ailleurs Hugues

Hugues est un jeune du Burkina Faso. Il est célibataire, majeur et libre. Il a émigré en Algérie et vit en ce moment à Constantine. Hugues est membre de la communauté chrétienne du Bon Pasteur. Il est à l'aise avec les étudiants auxquels il s'associe pour les différentes activités paroissiales.

Témoignage

Je m'appelle Hugues Zigani. Je suis arrivé à Constantine en juin 2016. Je suis maçon et j'aime bien ce travail que je fais en ce moment à Constantine sous l'égide d'un patron qui me respecte et je suis satisfait de ma vie à ses côtés. J'arrive à subvenir à mes besoins. Mon employeur sait que je suis chrétien. Tout se passe bien avec mes collaborateurs aussi. Je ne paie pas de loyer, je me charge juste de mes besoins. Je travaille sans contrat, la durée est illimitée, et je suis libre de rompre quand je le voudrai. Je travaille tous les jours de 7h à 14h, sauf les vendredis. Je pense retourner au Burkina Faso un jour en paix.

Comment suis-je arrivé en Algérie ?

Ma première aventure d'immigration était en Côte d'Ivoire. Je suis rentré au Burkina et, de là-bas, je me suis rendu au Niger dans le but de venir en Algérie. Nous sommes venus en convoi important de plusieurs nationalités à partir du Niger : Camerounais, Togolais, Nigériens, etc. Un voyage long et éprouvant avec des tracasseries policières au Niger. On y est dépouillé progressivement par les rackets. Du Niger, nous entrons en Algérie par la région de Tamanrasset et nous avons passé une nuit dans le Sahara en plein air. Certains ont pu dormir à même le sable. D'autres comme moi ont veillé à la lumière des pneus usagés que nous brûlions. J'ai fait deux mois à Tamanrasset en un premier temps,

ensuite à Tlemcen, Alger et finalement je me suis embarqué pour Constantine. J'ai été accueilli par des Ivoiriens qui m'ont présenté les possibilités de travail. Deux jours après, je commençais la maçonnerie dans les conditions actuelles.



Je n'avais pas de problème particulier dans mon pays et je ne manquais pas de travail non plus. Je voulais seulement partir voir ailleurs. J'ai parlé à ma famille d'un projet de voyage sans donner des précisions pour que personne ne panique ni ne me décourage. Une fois à destination, je les appelle souvent et ma famille respecte mon choix. Nous prions les uns pour les autres pour être un jour réunis dans la paix.

Je ne peux terminer mon témoignage sans remercier mon frère Mamoudou Bambara, un tailleur burkinabè qui m'a mis en contact avec Sr Marie Salomé et c'est ainsi que j'ai connu le Bon Pasteur. Je remercie tous les fidèles du Bon Pasteur, les étudiants venus de différents pays, que Dieu les bénisse et mette le pardon dans leur cœur. Je suis très content avec la communauté chrétienne du Bon Pasteur. Que Dieu fasse durer notre joie d'être chrétiens.

Propos recueillis par Rosalie SANON, SAB

28 janvier 2018 – Au Sommet de l'Union africaine à Addis-Abeba, en Ethiopie, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a déclaré que les migrations internationales non seulement stimulent la croissance économique, réduisent les inégalités et relient des sociétés diverses, mais aident également à surmonter les vagues démographiques de croissance et de déclin de la population. « Nous devons maximiser les avantages des migrations ordonnées, tout en éliminant les abus et les préjugés », a-t-il déclaré.

<http://www.onusenegal.org/Au-Sommet-de-l-Union-africaine-M-Guterres-se-felicite-du-solide-partenariat.html>

Vus de Batna



Un frère à aimer et à aider. Tout à fait d'accord. Reste à voir comment ces belles paroles se mettent en pratique dans le concret des rencontres.

Si Batna n'est pas une ville de résidence habituelle pour les migrants isolés, elle est pour eux une halte vers une destination encore hésitante : aller plus loin ou repartir au pays d'origine ? Souvent nous sommes étonnés qu'ils nous demandent de l'argent pour repartir vers Tamanrasset alors que, déjà, ils viennent du Sud. Les a-t-on mal orientés ? Ou ignorent-ils la géographie de l'Algérie ?

Lorsque l'un d'eux sonne à la porte de la paroisse, il est assez vite repérable : par sa manière de se présenter, par son âge, plus assez jeune pour être un étudiant.

Ce jour là, je suis d'accueil. Je me dois de le recevoir le mieux possible.

Tout d'abord est-il francophone ? Si oui, sa demande est comprise sans ambiguïté : il veut de l'argent pour prendre un moyen de transport.

Après l'avoir écouté énoncer sa situation critique, ma première réaction est de lui expliquer que nous n'avons pas assez de moyens pour répondre à ses besoins et de l'inviter à aller voir à la mosquée ou au service du Croissant-Rouge. En général il les connaît mieux que moi et me dit qu'il a justement été orienté ici parce qu'il est chrétien.

Je lui propose de se restaurer : une boisson chaude est toujours appréciée, mais sa vraie demande porte sur de l'argent liquide et quelquefois sur des habits surtout au début de la saison froide.

À bout d'arguments, il m'arrive de faire appel à une personne amie présente dans la maison pour mieux discerner et évaluer la pertinence de nos résolutions antérieures. Force est de constater que nos frères algériens sont souvent plus réticents que nous.

Notre réponse dépend pour beaucoup du nombre de visites semblables au cours de la même semaine et quelquefois dans la même journée.

Bien sûr il arrive que notre nouvel ami reparte réconforté. Nous pouvons aussi nous quitter en baissant la tête : lui retrouvant son errance, sans doute un peu déçu de ne pas avoir obtenu autant qu'il le souhaitait ; moi, reprenant mes activités, un peu penaude face à mes maladresses en pensant à toutes les exhortations générales sur l'accueil des migrants, même si je continue à les lire et à les apprécier.

Plaise à Dieu qu'elles m'inspirent un comportement toujours plus aimant et plus ajusté à chacun.

Hélène

Adieu, voisins du Niger !

Depuis un an, nous avons pour voisins, sur le terrain mitoyen de la paroisse de Skikda, un groupe de réfugiés nigériens. Ils étaient entre 50 et 100, du bébé au grand-père, logeant dans une forêt de tentes, dans la boue ces trois dernières semaines très pluvieuses. Pas très facile de dormir dans son lit à 30 m de leur campement de misère...

Ils étaient des voisins exemplaires de gentillesse et politesse, pratiquants de la mosquée voisine -où ils prenaient aussi l'eau- et les Skikdis étaient plutôt généreux et tolérants à leur présence, même si les enfants de la Cité d'en face les prenaient parfois pour cibles quand ils passaient (les cailloux arrivaient aussi chez nous). Il n'était pas rare que quelqu'un leur apporte un plat cuisiné, des couvertures, des matelas.

Avec les étudiants de la paroisse, nous leur avons porté des vêtements à l'occasion du Mouloud (ou de la Journée des Pauvres, au milieu des pétards que les enfants lançaient au milieu des tentes. Mais mon



haoussa est resté balbutiant -malgré la méthode reçue de sœurs du Niger et travaillée avec des étudiantes nigériennes de Constantine- et nos contacts très légers. Comme ils n'avaient pas de toilettes aménagées, les feuillées creusées par eux de leur côté du mur provoquaient des remontées de notre côté, qu'il fallait traiter à la chaux et par des brossages énergiques et

réguliers du ciment; le déplacement du trou avait atténué le phénomène ces derniers temps.

Je reste ébahi par leur résilience, la propreté de chacun quand ils sortaient le matin pour aller chacun prendre son poste à un carrefour de la ville, leur dignité, le sourire et la joie de vivre des enfants, malgré leurs conditions de vie difficile. Cela laisse-t-il supposer que leurs conditions de vie antérieures, au pays, étaient pires encore ?

Quelques jours avant Noël, leur campement a été évacué. Combien de jours ou de semaines durera leur rapatriement par bus jusqu'au sud du Niger ? J'espère que leur futur sera meilleur, que l'argent récolté ici grâce à la générosité des Algériens pourra permettre là-bas un nouveau départ. Adieu amis !

Michel

Mes rencontres avec les migrants

Depuis cinq ans, j'ai pu dialoguer avec une quinzaine de migrants, et un peu –en arabe- avec deux familles nigériennes mendiant sur les trottoirs de Sétif :

« Il y a deux ans, tu m'avais dit au-revoir la veille de ton rapatriement au Niger. Pourquoi es-tu revenu maintenant ? »

« Tu sais, au Niger, presque tout le monde a faim et même en mendiant toute la journée on ne peut pas acheter un petit repas pour les enfants et leur mère, tandis qu'en Algérie les gens sont généreux et le Croissant Rouge nous emmène tous les soirs dormir à l'abri du froid. »

Mais j'ai pu aller plus loin dans mes échanges avec Camerounais et Nigériens détenus dans les établissements pénitentiaires de mon secteur, où je me rendais tous les quinze jours : 7 hommes et 3 femmes dans l'un des centres, 3 hommes dans l'autre. Le directeur et les gardiens nous permettaient de nous réunir dans une petite salle pour prier ensemble, puis je pouvais dialoguer avec chacun individuellement dans un petit parloir, lui donner parfois des nouvelles de sa famille si nous avions eu contact par téléphone ou internet, et échanger sur ce qui l'avait touché dans la Parole de Dieu dans ces quinze derniers jours.

Ces dialogues ont créé un lien très fort entre nous et c'est moi qui en profite maintenant qu'ils me savent « en petite forme ». Mi-janvier, j'ai ainsi reçu deux



lettres écrites début décembre dont j'extrais quelques lignes :

D'Éric : « Mon Père, je suis triste de ne plus vous voir, mais le P. Roland nous a dit hier que vous irez peut-être à la réunion nationale des aumôniers début février. Alors je vous demande de leur dire toute ma reconnaissance pour leur écoute et leur attention, pour l'amour et la lumière que leurs visites nous apportent dans ces moments difficiles que nous traversons... »

De Katrin : « Bonjour mon Père, je te souhaite Joyeux Noël, bonne et heureuse année... Je viens de relire, dans Mt 2, 23 'La Vierge enfantera un fils, on l'appellera Emmanuel, Dieu avec nous' alors je prie chaque jour pour que le Seigneur soit avec toi, avec ta famille, avec ceux qui souffrent dans tous les hôpitaux et les prisons du monde. Ta fille Katrin. »

P. Maurice Moreaux

Migrants ou expatriés ?

Beaucoup de gens quittent leur pays pour un autre, en recherche d'une vie meilleure. Ils ont souvent de réelles compétences, et les mettent utilement au service de leur pays d'accueil. S'ils ont un bon passeport, ils sont les bienvenus, ils peuvent entrer avec un visa, obtenir un titre de séjour et être payés correctement. On les appelle des « expatriés ».

S'ils n'ont pas un bon passeport, ils ne peuvent obtenir de visa et de titre de séjour, on leur reproche d'être là, et ils sont mal payés. On les appelle des « migrants ».

Avons-nous raison dans nos communautés chrétiennes d'utiliser ces distinctions ?



Hôpital Bambino Gesù à Rome séparation de jumelles siamoises venues d'Algérie

Leurs parents remercient le pape et l'équipe médicale

Rayenne et Djihene, deux jumelles siamoises algériennes de 17 mois, unies par le thorax et l'abdomen, ont été séparées avec succès à l'hôpital pédiatrique *Bambino Gesù* (de l'Enfant Jésus) qui dépend du Vatican, indique un communiqué de l'hôpital, le jeudi 9 novembre 2017. Les parents avaient lancé un appel à l'aide sur Facebook. Dans une interview télévisée, les parents des petites filles ont remercié le pape François ainsi que les médecins pour cette intervention chirurgicale faite le 7 octobre 2017.

L'opération a duré 10 heures et a été réalisée par une équipe pluridisciplinaire d'environ 40 personnes dirigée par le prof. Alessandro Inserra, directeur du département de chirurgie. C'est le deuxième cas de séparation des jumeaux siamois dans l'histoire de l'hôpital.

Des modèles et des impressions 3D des jumelles ont été réalisés pour préparer l'intervention : la structure, les organes, le réseau vasculaire et la taille des jumelles ont été « reproduits » dans les moindres détails.

Après la séparation, la procédure de reconstruction a été menée en parallèle dans deux salles d'opération. Grâce à ce type d'organisation, il a été possible de réduire la durée de l'opération (en moyenne 18-20 heures) et donc le temps d'exposition des filles à l'anesthésie. Après une période d'observation en réanimation, le 24 octobre, les petites Algériennes ont pu retourner au service de chirurgie.

La préparation à la séparation a pris 11 mois (de novembre 2016 à octobre 2017) pour permettre aux jumelles de supporter une chirurgie aussi complexe et agressive. Les essais cliniques ont été menés par des médecins et des spécialistes dans sept domaines différents: chirurgie générale, néonatalogie, chirurgie plastique, chirurgie cardiaque, anesthésiologie et réanimation, chirurgie hépatobiliaire-pancréatique, diagnostics d'images.

Cette opération « fut une expérience exaltante au niveau humain et professionnel », souligne le prof. Alessandro Inserra. « L'intervention de séparation s'est terminée sans complications, explique-t-il, les filles n'ont pas de problèmes fonctionnels et vont bien. A l'avenir, nous devons intervenir à nouveau pour des



corrections esthétiques, mais leur trajectoire de croissance sera normale. »

Les sœurs jumelles sont nées le 10 mai 2016 en Algérie. Les médecins ne leur avaient donné aucun espoir, mais les parents, cependant, n'avaient pas abandonné. Ils étaient convaincus que quelqu'un dans le monde serait capable de les sauver. Alors ils ont lancé un appel sur Facebook. Grâce aux nombreux répondants, y compris une association française, Halal Verif, qui a pris en charge les frais de déplacement et d'hébergement de la famille, dans les six mois les filles et les parents ont pu quitter leur ville d'origine, Oum El Bouaghi, au nord-est de l'Algérie, pour arriver à Rome.

D'autres jumeaux siamois admis au département de néonatalogie du *Bambino Gesù*, seront séparés dans les semaines à venir. Ils sont originaires du Burundi.

Le nombre d'enfants de l'étranger pris en charge au *Bambino Gesù*, augmente chaque année. En 2016, 46 patients hospitalisés internationaux venus de 18 pays différents (Albanie, Algérie, Bénin, Biélorussie, Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Israël, Kenya, Kosovo, Maroc, Moldavie, Népal, Nigeria, Palestine, Syrie, Somalie, Ukraine), pour un coût total de plus d'un million d'euros. Comparé à l'année précédente, au cours des neuf premiers mois de 2017, le nombre des petits patients de l'étranger a presque doublé.

Marina Droujinina
Agence Zenit

Exposition à Dilou

Le vernissage de l'exposition « Les demoiselles » de l'artiste peintre Mimia Lichani, tenu le 3 février à la Bibliothèque DILOU, a eu les honneurs de la Presse : " Sur des tableaux d'un figuratif assez atypique, on peut admirer des visages de femmes « insurgées » dans un mélange de couleurs illusionnistes, et surtout impressionnistes... Réalisées entre 1996 et 2018, ces toiles, particulièrement les plus récentes, ont été jugées « spectaculaires » par les visiteurs ". " Dans tous ces tableaux, l'artiste accentue la relevance des yeux comme miroir de l'âme et langage universel qui ne peut pas ne pas être compris par celui qui rencontre un regard ". L'exposition se prolongera jusqu'au 15 mars et sera sans doute suivie d'autres expositions. Vous pouvez trouver d'autres photos et des précisions sur la page facebook "bibliothèque Dilou", et vous êtes les



bienvenus !

(cfr. El Watan, 07/02/2018 p. 7 et AN Nasr, 07/02/2018 p. 17).

Un ancien paroissien de Batna nous écrit

Bonjour / Guten Tag / Hallo

Avec la Joie du Christ, j'écris ce message à ceux qui me connaissent et ceux qui me ne connaissent pas. L'Algérie est un pays d'opportunités pour nous enrichir spirituellement et en termes d'ambitions personnelles également.

Sans l'Eglise en Algérie, je n'aurais pas pu mener mes 8 ans d'études à Batna et je n'allais pas réussir ce rêve qu'un jour je ferais la spécialité à l'étranger. C'est important pour les étudiants ainsi que pour les autres personnes de prendre du temps pour l'Eglise, car elle a besoin de nous tous, adultes ou jeunes, Algériens ou non Algériens. Je sais bien que pour les étudiants étrangers, c'est très difficile de trouver un peu de temps pour servir à l'Eglise car on se trouve dans un environnement compliqué, mais une vie sans Christ nous amène à nulle part. Essayez de participer aux activités religieuses surtout à la messe, une heure de votre temps pour la prière ensemble dans l'Eglise vous apportera des fruits qu'on n'imagine pas. N'acceptez pas que le dégoût vous avale, libérez-vous de ce problème. En effet, la prière nous aide à combattre les problèmes qu'on peut avoir à cause du stress, de mauvaises notes, ... Elle nous apporte la paix et la clarté dans notre vie. Mes frères, sœurs, anciens, nouveaux, Algériens ou étrangers, faites grandir l'Eglise en Algérie. Là où j'irai, je ferai ma part. Incluez moi dans vos prières : que les démarches que je fais aient un résultat positif.

J'aimerais remercier les prêtres suivants : Jean-Marie Jehl, Bernard, Michel, Damien, Gerhard, Mariusz et les Evêques, les sœurs : Marie-Dominique, Noëlle, Salomé, Jeannette, Anna, sans oublier Hélène, la famille Pic et les paroissiens de Batna.

Que Dieu vous bénisse.

Mukasa Joseph (ancien étudiant de médecine à Batna 2010-2017, josephmukasa@hotmail.fr)

Journées Diocésaines des Etudiants – 22-24 mars

Les Journées étudiantes de printemps
auront lieu le week-end des Rameaux

du jeudi soir 22 au samedi matin 24 mars 2018

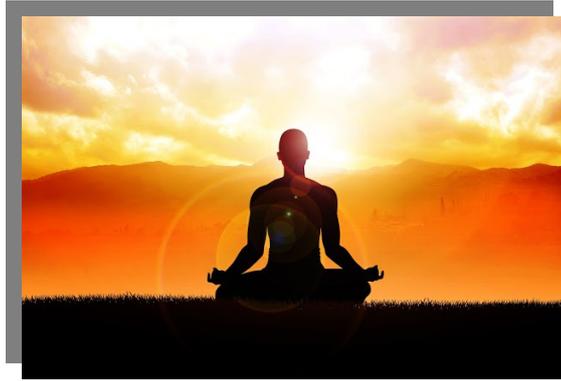
A Hippone (Annaba), à la basilique Saint-Augustin

C'est une première ! Ne les manquez pas !

Tous les étudiants chrétiens de notre diocèse sont invités à s'inscrire auprès de leur paroisse.



حياتنا رحلة نحو الله



السبي هذا؟ انت سترحل يا مخلصي ولكنني ما زلت متعلق ببعض الأشياء ولهذا اضطرب عندما يقال لي ان اترك كل شيء.

يا أيها الرحالة الجبان لم الخوف؟ ان الرحلة التي يجب عليك اخذها هي نفسها التي سيقوم بها المخلص كما يذكر انجيلينا، فهل انت خائف من ان تذهب معه؟ اذن اصغ وتأمل في هذا: علم يسوع ان ساعته قد جاءت لينتقل من هذا العالم". ما هو الشسئ المحبب في هذا العالم حتى يجعلك غير راعب ان تتركه لترحل مع يسوع المخلص؟ فهل كان يمكنه ان يتركه اذا ما كان فيه شيئاً صالحاً فيبقى؟ فلنصت نحن المسيحيين يسوع ترك هذا العالم لينتقل للأب السماوي فاذا كان من الضروري ان يترك هذا العالم ليذهب الي مكان ما فبالأحرى ان يكون ذاك المكان افضل جداً، فنحن المسيحيين لن نذهب الى مكان آخر بل اننا سنعود الى موطننا الأصلي الا وهو السماء حيث منزلنا الوالدي. فلنرحل من هذا العالم بفرح ولكن علينا الا ننتظر ساعة فراقنا او نهاية حياتنا على الأرض لنقوم بتلك الرحلة بل نبدأ الرحلة ونحن ما زلنا نحيا على هذه الأرض، ارض العربة. عندما ترك الاسرائيليون ارض مصر لم يصلوا على الفور الى ارض الميعاد بل قضاوا أربعين سنة في البرية واحتفلوا بفصحهم لأنهم تركوا مصر وبداية رحلتهم. فلنتعلم ان نحتفل بفصحنا من اول خطوة في بدء رحلة الصوم. فلنجعل رحلتنا استعداد دائم ولا نتوقف ابدا ولا نبقى في مكان واحد ثابت بل لنضع خيامنا مثال الاسرائيليون ولنحيا داخل الخيام والمنازل ونحن في حالة يقظة واستعداد مستمر ولنمت عن العالم "لأنكم لستم من العالم، بل أنا اخترتكم من العالم، لذلك

يُبْعِضُكُمْ الْعَالَمُ" (يوحنا 15:19) ولنردد قول بوليس الرسول: الَّذِي لِي فِي يَسُوعَ الْمَسِيحِ رَبَّنَا، أَمُوتَ كُلَّ يَوْمٍ" (1كورنثوس 15:31)، وانما نحن نعبر فترة الحياة ولا نمتلك شيئاً ثم نعود لحضن الأب.

لنقرأ كلمات القديس يوحنا اللاهوتي: "أَمَّا يَسُوعُ قَبْلَ عِيدِ الْفِصْحِ، وَهُوَ عَالِمٌ أَنَّ سَاعَتَهُ قَدْ جَاءَتْ لِيَنْتَقِلَ مِنْ هَذَا الْعَالَمِ إِلَى الْآبِ، إِذْ كَانَ قَدْ أَحَبَّ خَاصَّتَهُ الَّذِينَ فِي الْعَالَمِ، أَحَبَّهُمْ لِي مُنْتَهَى" (يوحنا 13:1).

نحن نعلم ان كلمة "الفصح" تعني رحلة. احد الأسباب لهذا الاسم ان

عيد الفصح وُضع عندما خرج الشعب المختار من مصر لكي يذهبوا الى الأرض الموعودة من الله للأبَاء وكانت هذه صورة رمزية للرحلة التي سيقوم بها بعد ذلك الشعب المختار الى منزلهم في السماء. ان الحياة المسيحية كلها تتكون في صنع مثل تلك الرحلة كارشاد الرب وحسبما كتب لنا القديس يوحنا. اول شيء اننا يجب ان نصنع هذا الفصح زهذه الرحلة مع يسوع المسيح، ولهذا السبب بدأ الإنجيلي هذه الرحلة بقوله "قبل الفصح ويسوع عالم من ساعته قد جاءت لينتقل من هذا العالم الى الأب".

يا يسوع ها اني اقدم نفسي لأقوم برحلتني بصحبتك فأرغب ان أترك هذا العالم معك الى أبوك السماوي حيث رغبت أنت. قال أحد رسلك: "وَالْعَالَمُ يَمْضِي وَشَهْوَتُهُ" (1يوحنا 2:17) وأيضاً "لأنَّ هَيْئَةَ هَذَا الْعَالَمِ تَزُولُ". (1كورنثوس 7:31) ولكنني لا أرغب ان أنتهي وأزول مع هذا العالم ولكني أرغب ان أعبر إلى أبيك السماوي، هذه هي الرحلة التي علي ان أقوم بها وأريد ان أقوم بها معك أنت. في الفصح القديم فاليهود لكي يتركوا مصر الى الأرض الموعودة كان عليهم ان يقدموا انفسهم في رداء الرحالة وَأَحْقَاؤُهُمْ مَشْدُودَةً، وَأَخَذِيَتُهُمْ فِي أَرْجُلِهِمْ، وَعَصِيَتُهُمْ فِي أَيْدِيهِمْ" (خروج 12:11)، تلك هي الصورة والحالة التي يجب ان يكون عليه المسيحي لكي يقوم برحلة فصحه مع يسوع لكي يعبر معه الى ابوه السماوي، فيا مخلصي الحبيب اقبل رحالتك فانا مستعد لا امسك شيئاً وأريد ان اترك هذا العالم معك وان اذهب الى الأب. لماذا اتردد في

الترك؟ فانا مازلت متمسك بهذه الحياة ما الخطأ الذي يربطني بمكان

صدي أبرشية قسنطينة و هييون



إِنَّ الْمَغْفِرَةَ عِنْدَكَ". وسوف تبقى، في كلِّ " 4:
الأبرشيات، كنيسة واحدة على الأقل، مفتوحة لمدة
24 ، المزمور ساعة متتالية، واهبة إمكانية الصلاة
والعبادة والتقدم من سرّ الاعتراف.
سوف نعيش في ليلة الفصح مجدداً طقس إنارة
الشمعة الفصحية المذهل: فالنور، المُستمدّ من
"النار الجديدة"،

سوف يطرد الظلامَ رويداً رويداً وينير الجماعة
المصلية. فليبدد نور المسيح القائم من الموت
بمجده ظلام القلب والعقل " [7]، كي نستطيع
جميعنا أن نحيا من جديد خبرة تلميذي عماوس:
الإصغاء إلى كلمة الربّ والتغذي من الخبز
الافخارستي، سوف يسمح لقلبنا أن يعود فيشتعل
بالإيمان والرجاء والمحبة.
أبارككم من قلبي وأصلي من أجلكم. لا تنسوا أن
تصلوا من أجلي.

من الفاتيكان، في 1 نوفمبر / تشرين الثاني 2017
في عيد جميع القديسين
سيسنرف

© جميع الحقوق محفوظة - حاضرة الفاتيكان 2017

[الشموع.]

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



يشلّ القلوب والأعمال، وإن كنتم ترون أن معنى
الإنسانية المشتركة يضع، انضموا إلينا كي نناشد
الله معاً، وكي نصوم معاً، وكي تعطوا معنا ما يمكنكم
أن تعطوا لمساعدة الإخوة!

نار الفصح

إني أدعو، قبل كلِّ شيء، أعضاء الكنيسة إلى
الانطلاق بمسيرة الصوم بكلِّ غيرة، تساندكم الصدقة
والصوم والصلاة.

وإن كانت المحبة تفتقر في الكثير من القلوب، فهي
لم تفتقر في قلب الله! وهو يعطينا دوماً فرصاً جديدة
كي نقدر أن نحبّ من جديد.

وسوف تكون المبادرة " 24 ساعة للربّ" فرصة
مناسبة هذا العام أيضاً، تدعو للاحتفال بسرّ
المصالحة في سياق العبادة الافخارستية. وستقام
هذه السنة (2018) يومي الجمعة 9 والسبت 10
مارس / آذار، وقد استوحت من كلمات

كتاب القديس الإلهي بحسب الطقس اللاتيني، [1]

الأحد الأول من زمن الصوم، صلاة الجماعة. [XXXIV-28)

[2 "حاكم المملكة المؤلمة / من وسط صدره، أخرج الجليد" (الجحيم، 29]

"من العجيب أننا مرات كثيرة نخاف من العزاء، بل [3]

على العكس نشعر أننا واثقون في الحزن. هل تعرفون لماذا؟

[لأننا في الحزن نشعر بأننا الأبطال، ولكن في العزاء يكون البطل هو الروح القدس الذي يفقدنا" (صلاة التبشير
الملائكي، 7 ديسمبر / كانون الأول 2014).

[4 أعداد 76 - 109.

3

[5 را. بندكتس السادس عشر، الرسالة العامة في الرجاء، 33] .

[6 را. بيوس الثاني عشر، الرسالة العامة هبة الإيمان] III.

كتاب القديس الإلهي بحسب الطقس اللاتيني، صلاة الليل، عشية عيد الفصح، طقس إضاءة [7





الإرشاد الرسولي فرح الإنجيل، أن أصف العلامات الواضحة لنقص المحبة هذا. وهي: اللامبالاة الأنانية، والتشاؤم العقيم، والميل لعزل النفس والالتزام في [والعقلية الدنيوية التي .حروب دائمة بين الإخوة، تقود إلى الاهتمام بما هو مرئي فقط، مما يقلل من الحماس التبشيري] 4

ماذا علينا أن نفعل؟

إن رأينا في داخلنا أو من حولنا العلامات التي وصفناها للتو، فها إن الكنيسة، أمنا ومعلمتنا، مع الدواء، المرّ أحياناً، دواء الحقيقة، تقدّم لنا في زمن الصوم هذا علاجاً لطيفاً، علاج الصلاة والصدقة والصوم.

إن كرّسنا المزيد من الوقت للصلاة، فإننا نسمح لقلبنا بأن يكتشف الكذب السريّ الذي به نخدع ذاتنا [5]، كي نبحت أخيراً عن عزاء الله. فهو أبونا ويريد لنا الحياة.

وممارسة الصدقة تحرّرننا من الغرور، وتساعدنا على اكتشاف أن الآخر هو أخ لي؛ وما أملك ليس أبداً ملكاً لي وحدي.

كم أودّ أن تتحوّل الصدقة عند الجميع إلى نمط حياة حقيقيّ وخاصّ! وكما أودّ، كمسيحيين، أن نتبع مثال الرّسل وأن نرى في إمكانية مشاركة الآخرين بخيراتها شهادة مملوسة للشركة التي نعيشها في [إرشاد 10]، الكنيسة. وفي هذا الصدد، أتبنّى القديس بولس حين دعا أهل كورنتس لجمع الهبات من أجل كنيسة أورشليم: "هذا يصلح لكم" (2 كور 8

وهذا يصلح بشكل خاص في زمن الصوم، الذي تجمّع خلاله الكثير من الهيئات الهبات لصالح الكنائس والشعوب التي تمرّ بضيقات. ولكن كم أودّ أن نفكر، في علاقاتنا اليومية أيضاً، إزاء كلّ أخ يطلب العون، أن، من خلالها، هناك دعوة من العناية الإلهية: فكلّ صدقة هي فرصة للمشاركة بالعناية الإلهية تجاه أبنائه؛ وإن استخدمني هو اليوم كي يعين أحاً؟ [لي، فكيف لن يلبّي احتياجاتي أنا أيضاً غداً، هو الذي لا يفوق سخاءه سخاء] 6

الصوم، أخيراً، ينتزع القوة من عنفنا، ويجردنا من سلاحنا، وبشكل فرصة مهمة للنمو. فمن جهة، يسمح لنا بأن نختبر ما يشعر به أولئك الذين يفتقرون حتى لما هو ضروريّ ويعرفون عضات الجوع اليومية؛ ومن جهة أخرى، يعبر عن حالة نفسنا الجائعة للصالح، والعطشى لحياة الله. الصوم يوقظنا، ويجعلنا أكثر انتباهاً لله وللقرية، ويوقظ الرغبة بالطاعة لله الذي وحده يشبع جوعنا.

أودّ أن يصل صوتي أبعد من حدود الكنيسة الكاثوليكية، كي يصل إليكم جميعاً، أنتم الرجال والنساء ذوي الإرادة

2

الصالحة، المنفتحين على الاضغاء لله. فإن كنتم مثلنا تعاون من انتشار الشرّ في العالم، وإن كنتم تهتمون للجليد الذي



وارم"، أو المكاسب السهلة ولكن غير الشريفة! وكما منهم ما زالوا متورّطين في حياة افتراضية، تبدو العلاقات فيها بسيطة وسريعة، ولكنها تظهر لاحقاً، وبشكل مأساوي، أنها بلا معنى! إن هؤلاء المخادعون الذين يقدمون أشياء بلا قيمة، يأخذون أئمن ما وُجِدَ، كالكرامة والحريّة والقدرة على المحبة. إنه خداع الغرور، الذي يحملنا على إعطاء صورة جيّدة

عن الذات... ومن ثمّ الوقوع في

، السخافة؛ ومن السخافة لا يمكن العودة للوراء. وهذا ليس بمفاجئ: فالشرير، الذي هو "كذابّ وأبو الكذب" (يو 8

على الدوام، يقدم الشرّ على أنّه خير، والكاذب (44 على أنه حقيقيّ، كي يبلبل قلب الإنسان. لكن كلّ واحد منا هو مدعوّ لتمييز في قلبه ويفحص إذا كان مهتدداً من قبل كذب هؤلاء الأنبياء الكذابين. يجب أن نتعلّم عدم التوقف على المستوى المباشر والسطحيّ، إنما تمييز ما يترك في داخلنا بصمة جيدة، لأنها تأتي من الله وهي لمصلحتنا.

قلب بارد يتخيّل دانتني أليغييري الشرير، في وصفه للجحيم، وهو جالس على عرش من جليد [2]؛

يعيش في صقيع المحبة المختنفة. لنسال أنفسنا إذاً: كيف تبرّد فينا المحبة؟ ما هي العلامات التي تشير إلينا بأن المحبة تكاد تخمد فينا؟

؛ ويتبعه رفض الله، وبالتالي أن نجد ، إن ما (10 أصلُ طفئ المحبة هو قبل كلّ شيء حبّ للمال، "أصلُ كلّ شرّ" (1 طيم 6

به العزاء، فنفضّل خرابنا على عزاء كلمته وأسراره] 3. وكلّ هذا يتحوّل إلى عنف ضدّ الذين نعتبرهم ضماناتنا: "الطفل الذي لم يولد، والمسبنّ" تهديداً للمريض، والضيف المار، والغريب، ولكن أيضاً القريب الذي لا يتطابق مع توقعاتنا.

الخليقة نفسها تشهد لفتور المحبة هذا: فالأرض مُسمّمة بفعل النفايات التي رُميت بسبب الإهمال وبدافع المصالح؛ والبحور هي أيضاً ملوّثة وعليها للأسف أن تغطي بقايا الكثير من غرقى الهجرة القسريّة؛ والسماوات -التي، بحسب

تدبير الله، تتغنى بمجده- مثلثة باليآت تُمطر أدوات الموت.

المحبة تغتر أيضاً في جماعاتنا: لقد حاولتُ في

بعد أخذنا بعين الإعتبار المكان الموجودة فيه المعبودة ، فهو مكان يجدر أن تكون فيه خصوصاً و هو يحمل إسم "باب السماء" . ما من دعوة جميلة! ما من دعوة جميلة إلا و هو البوّاب و معناه الإهتمام بالباب! بإهتمامنا بالباب نهتم بلإبن لإِنَّه قال لنا يوماً إنه الباب الذي تدخل من خلاله الخراف. نعم في إنتظارنا بأن الربّ يهب لرعبتنا كاهن حسب قلبه نطلب من العذراء أم يسوع أن تسهر على الدعوة الكهنوتية لكل كاهن و كل مُعمّد. أعطنا أن نكون أمام الباب و ان نسهر بحب على الأشخاص الموجودين في الداخل و نحب بدون مراوغة أشخاص البوابة المقابلة ، بثقة كاملة مع الوعد بحضورك بيننا حتى نهاية الوقت..

تيونيس بزيريكانا.

ترجمة سناء و ايميل

"هيدروليك ! وهى نقطة اللاعودة شئٌ ألفت إنتباهي . كيف يمكنني أن أكون كاهن لرعية سطيف وإتمام رسمياً مراسيم الدخول دون وجود شخص سطيفي الأصل من المسجد حيث التعرف مع أبرشيتنا لم يبقى إلا في السنة جيلنا الذي بدأ بالتواري. أيّ سطيفي يعلم بوجود كاهن جديد إلا البقية من البقايا.

من الضروري تعويض عنه بطريقة ما، زيارة متواضعة السلطات الدينية الولائية وكذلك للإمام الكبير لمسجد مجاور. يجب حمل التكملة في صلواتنا من اجل تعايش المنتصر.

تحت حماية " المعبودة"

مع أول زيارتي لمقابر سطيف المسيحية ، تعرفت على العذراء المعروفة بالمعبودة. تمثالها بالأيدي المفتوحة يوحي بأنها تريد إعتناق الجميع حتى الشخص الذي حصرها هنالك و خلعها من الحي التي كانت فيه . إنها تنتظرنا هنالك.

رسالة قداسة البابا فرنسيس للمن الأربعيني 2018

، "يزدادُ الإثم، فتفتُرُ المَحَبَّةُ في أكثرِ النَّاسِ" (متى 24، 12)



الكرسي الرسولي

المكان الذي تبدأ فيه بالتحديد آلامُ الربّ. يعلنُ فيها يسوع، أثناء الإجابة على سؤال طرحه التلاميذ، عن شدة عظيمة، ويصف الوضع الذي قد تتواجد فيه جماعة المؤمنين: إزاء أحداث مؤلمة، سوف يضلّ الأنبياء الكذّابون الكثير من الناس، لدرجة تهدد بإطفاء المحبة في القلوب، المحبة التي هي محور كلّ الإنجيل.

الأنبياء الكذّابون

لنسمع هذا المقطع ولنسأل أنفسنا: ما هي الأشكال التي يتخذها الأنبياء الكذبة؟ إنهم مثل "مُرْقَصي الثعابين"، أي يستغلّون المشاعر البشريّة كي يستعبدوا الأشخاص ويقودوهم حيث هم يريدون. فكم من أبناء الله تستولي عليهم إغراءات المتعة لبضع اللحظات، التي تحلّ، على نحو غير صحيح، محلّ السعادة! كم من النساء والرجال يعيشون وقد سُجّروا بوهم المال، الذي يجعلهم في الواقع عبيدا للربح وللمصالح السخيفة! كم منهم يعيشون في اكتفاء ذاتي، ويقعون فريسة الوحدة! الأنبياء الكذبة الآخرون هم أولئك "الدجالون" الذين يقدّمون الحلول السهلة والفورية للمعاناة، لكنها علاجات غير فعّالة تماماً: كم من الشباب قد قُدّم لهم "علاج" المخدّرات الكاذب، أو العلاقات "استخدم

أيها الإخوة والأخوات الأعزاء، مرّة جديدة يأتي فصح الربّ للقائنا! وكما نتحصّر له، تقدّم لنا العناية الإلهية كلّ عام زمن الصوم، "علامة أسرارية لتوبتنا" [1]، الذي يعلن إمكانية العودة للربّ وتحققها من كلّ القلب ومن كلّ الحياة. هذا العام أيضاً، أودّ، بهذه الرسالة، أن أساعد الكنيسة بأسرها على العيش بالفرح والحقيقة خلال زمن النعمة هذا؛

، وأقوم به مستوحيا من عبارة ليسوع في (12). إنجيل متى: "يزدادُ الإثم، فتفتُرُ المَحَبَّةُ في أكثرِ النَّاسِ" (24)

توجد هذه الجملة في العظة حول نهاية الأزمان التي ألقاها في أورشليم، على جبل الزيتون،



اعطنا يا رب راعياً للأبرشية حسب قلبك

البداية كزوجة لكافر، ووالدة لطفل ابتعد عن إيمان الأموي
ومن حسن الطالع ان صلواتها نفعت فالاول اعتنق
المسيحية على سرير الموت، والدموع على الثاني:
دموع الأم لا تستطيع البقاء بلا منفعة " اخبرها "
يوماً أحد الكهّان الحكماء.
بالضبط فى بداية العام الكهنوتي, طالب المؤمنين الله
بكاهن حسب قلبه. وكذلك قالت راهبة: " الرب
يسهر على شعبه وهو يتيح لنا بكاهن جديد; يختار
راعٍ للأبرشية استناداً الى قلبه! " وعندما لاحظت
انّها تتحدث عن الكاهن الجديد لسانت مونيك
أحسست بالقشعريرة.



كاهن "حكيم" مختار استناداً لقلبه

وعملها, ما هو الكاهن حسب قلب الله? اولاً التعبير
ياتى الينا من ارميا 3, 15: "انكم ستولون بكهّان
بحسب قلبي". وهنا الرب يتكلم . كما انه لا يضمن
كهّان عاديين بل كهّان " على حد تعبيره من القلب
".
الايمان يخبرنى انه لا يفتقر الى وعده . و حقق ذلك
عندما اعطانا يسوع المسيح الراعى الصالح. و يجب
على كل كاهن الإمتثال برأس الكنيسة.
في صفحة الإنجيل التي قرأت في بداية مراسم
الإنتقال في رعية سانت مونيك يسأل المسيح
القائم من الأموات سؤال جوهرى لبطرس عن
الحب: "سمعان ابن يوحنا هل تحبني أكثر من هؤلاء
؟ "
و بعد جواب بطرس تمّ منح التبشير.
السلام يا حملان ""
نمو حبّ المسيح يحدد نمو حبّ أتباعه:
نحن أتباعك , منك تغذى".على الرب إعطاء القوة "
لنحبك لدرجة الموت من إجلك سواءً بالفعل أو
بالقلب " (اغسطينس)

..القديسة مونيك الى روما من .

قبل مغادرتي روما, تمنيت زيارة احدى الكنائس.
وهي مكرّسة للقديس اغسطينس . (الدكتور
الماورى).

هنا يرقد جثمان القديسة مونيك البربرية, أمه. انني
زرت عمدا ضريح القديسة لطلب منها رعاية كنيسة
ارض المنشأ التي , اليوم كما فى زمن الايام
السابقة, تنجب أتباع الجدد في أوجاع الولادة. لقد
طلبت أيضاً من صلواتها الأموية عودتي النهائية الى
المهد بعد ثلاث سنوات من الغياب- الوجود , الغياب
الفعلي بدون شك بسبب وجودي بعيداً ألاف
الكيلومترات و أمّا وجودي هو عاطفي بالفكر, اذا ما
اعتبرنا ان غيابي هو لمصلحة خدمة هذه الارض
بشكل افضل .

الى سانت مونيك في سطيف

راهب من سطيف , فُلت لي ؟
وصولي الى سطيف يملأني بذكريات بعضها اكثر
سعادة من الأخرى. لقد جريت فيها برد الشتاء
وحرارة الصيف, عندما كنت أ زور رفاقي المواطنين
الطلاب بمحلة إقامتهم فى زمن بعيد سنوات 89-90.

أصداً بعيدة عن احتمالية ممارسة كهنوتي فى
سطيف وصلتنني, ولكننى لم اكن اعلم ان ابرشية
سطيف هي مكرّسة و يطلق عليها اسم القديسة
مونيك أم أغسطينس . فى الأماكن الأخرى انّها
معروفة كشيعة الامهات الارامل, ولكننى اعتقد انه
سيكون جيد ايضاً اعتبارها كحامية كل الأتباع الجدد
للبلد.
كما هؤلاء, كان لها جزء كبير من المعاناة , فى

ولا بد من القول بان على طريق سطيف -
قسنطينة قررت دخول المعهد الإبتدائي للكهنوت
لحساب ابرشيتنا بعدما أعلمني الأب " روبير دبلان "
" وهو مهندس فى مجال المياه ان الاسقف "قابي

